

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le beau parc de Villebon,  
avec ses longues pers-  
pectives à la française*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 925 titres à ce jour. « Le château de Villebon, écrit l'auteur, se dresse sur les confins de la Beauce et du Perche, à six lieues de Chartres. D'un côté, les champs cultivés étendent leurs plaines sans fin ; aucun mouvement de terrain ne plisse ces grands espaces battus par les vents d'hiver, brûlés par le soleil d'août, et si le temps est clair, la masse blanche de la cathédrale de Chartres se détache très distinctement sur l'horizon ; mais le beau parc de Villebon, avec ses longues perspectives à la française, ses étangs, ses futaies, forme une transition brusque entre deux pays. Déjà com-



mence une région pittoresque, couverte de bois et coupée de profondes vallées. Les bois du Grand-Parc et de la Gâtine qui appartiennent au domaine, se relie presque sans interruption aux forêts de Champrond et de Montécot. Toute la région porte des noms qui témoignent de nombreux défrichements. Le Grand-Parc, la Gâtine, la bois d'Or, le domaine de Bois-Landry, les bois des Blots, des Abbayes, des Magnanes, ainsi que d'autres buissons plus petits, épars alentour, faisaient jadis partie des forêts de Champrond et de Montécot. »

par **Philippe des Forts**

Il se spécialisa dans  
l'archéologie monumentale

Philippe Feugère des Forts est né à Meudon le 19 juillet 1865. Son père, qui mourut en 1882, fut magistrat puis conseiller à la Cour de Paris. Sa mère, femme d'exception pour laquelle il avait une grande admiration, était la petite-fille de Madame de Soucy, sous-gouvernante des enfants de France, qui fut très dévouée à Marie-Antoinette. Il suivit des études classiques dans un collège de Jésuites puis entra à l'École des chartes en 1887 et

## Bientôt réédité

# LE CHÂTEAU DE VILLEBON

Étude historique et archéologique

en sortit quatre ans plus tard avec le titre d'archiviste paléographe. Travailleur consciencieux, il consacrait une partie de son temps aux œuvres caritatives et en particulier à un patronage de petits ramoneurs. Même si, à l'époque, les élèves de grandes écoles et le corps enseignant étaient exemptés de service militaire, Philippe des Forts avait tenu à effectuer un an de volontariat avant ses études ; dans le même esprit, il reprit du service quand la guerre éclata en 1914, et alors qu'il était dégagé par son âge de toute obligation militaire, il partit en 1915 comme lieutenant d'artillerie. Il se spécialisa dans l'archéologie monumentale et s'intéressa plus particulièrement aux monuments de Picardie et de Normandie. Membre de la Société française d'archéologie pendant de nombreuses années, il fut également président de la Société d'Émulation. Il mourut brutalement le 16 septembre 1940.

## L'achat de Villebon par Sully

La première partie est consacrée à une étude historique et le premier chapitre aux Estouteville, avec l'aspect général, Robert de Montdoucet, la construction du château, Blanchet d'Estouteville, Louis XI à Villebon, les faveurs royales, Jean de la Barre, la vie et les missions diplomatiques de Jean d'Estouteville, le siège de Saint-Pol, la prise et la destruction de Théroanne, les troubles à Rouen, la querelle entre Villebon et Vieilleville, la fondation de la collégiale, la mort de Jean d'Estouteville, ses obsèques, Denise de la Barre, Charles du Bec, Villebon au pouvoir des ligueurs. Dans le deuxième chapitre, l'auteur étudie les Béthune, avec l'achat de Villebon par Sully, la restauration des tours, les démêlés entre Sully et Condé, son mariage avec Rachel de Cocheville, les économies royales, Sully à Villebon, sa mort, le comte d'Orval, Maximilien-Alpin de Béthune, le pillage du château, Madame de Guébriant, le comte de l'Aubespine, Villebon pendant la Révolution, Madame de l'Aubespine et le dernier des l'Aubespine. Il termine par les Pontois-Pontcarré, avec les Prussiens à Villebon en 1815 et les réceptions. La deuxième partie est une étude archéologique. Philippe des Forts s'intéresse d'abord au château, avec une description extérieure, les tours, le petit escalier, le grand escalier, la galerie, les armoiries de la cour, le château à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le remaniement après l'incendie, les travaux de Jean d'Estouteville, les tableaux de la bibliothèque, les tapisseries du grand salon, le château de Sully-sur-Loire, le château de Rosny, le château de Montigny, le château de la Chapelle-d'Angillon, les devises de la galerie, la statue de Sully, la cuisine, les tapisseries de Psyché, les tableaux de la salle des gardes et l'oratoire de Sully. Il poursuit son étude avec la collégiale Sainte-Anne : les vitraux, les albâtres, les pierres tombales et la cloche. En appendice, Philippe des Forts présente les archives de Villebon ; il reproduit également cent vingt-neuf pièces justificatives.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2928 TITRES

42 TITRES SUR  
L'EURE-ET-LOIR

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

